

Minister of Industry,
Science and Technology and
Minister for International Trade



Ministre de l'Industrie, des
Sciences et de la Technologie et
ministre du Commerce extérieur

Statement

Déclaration

91/41

TEL QUE PRONONCÉ

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE
L'HONORABLE MICHAEL H. WILSON,
MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DES SCIENCES,
ET DE LA TECHNOLOGIE
ET MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,
À L'OCCASION DE LA CONFÉRENCE ET DU
FORUM COMMERCIAL SOFTWORLD**

VANCOUVER (C.-B.)

Le 23 septembre 1991

Je vous remercie, Ron. Mesdames et Messieurs, je suis très heureux d'inaugurer la conférence et le forum commercial Softworld.

J'aimerais moi aussi, à l'instar de Ron, souhaiter tout spécialement la bienvenue à nos invités de l'étranger.

Le Canada se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire. Les fondements mêmes de nos systèmes économique et politique sont remis en question comme jamais auparavant. C'est pour cette raison que le Gouvernement du Canada a procédé au cours des derniers mois à de vastes consultations constitutionnelles dans l'ensemble du pays. Il annoncera sous peu une initiative cruciale qui modifiera en profondeur bon nombre de nos structures politiques.

Nos structures économiques sont soumises pendant ce temps aux pressions de plus en plus fortes de la concurrence et devront elles aussi être modifiées. Dans le budget que j'ai déposé en février 1991, alors que j'étais ministre des Finances, j'ai souligné quelques-uns des défis auxquels fait face le Canada en matière de concurrence. Il était également annoncé dans le discours du Trône que le gouvernement se proposait de lancer une initiative visant à accroître la compétitivité de notre pays. J'aimerais vous entretenir un peu plus tard de cette initiative.

Mais tout d'abord, laissez-moi vous parler brièvement des défis auxquels doit faire face le secteur des technologies de l'information, dont le taux de croissance est l'un des plus rapides de l'économie canadienne.

L'un des principaux artisans de cette croissance est l'industrie du logiciel, dont les produits et les services innovateurs ont conquis de nombreux marchés internationaux.

On prévoit que les ventes de cette industrie continueront d'augmenter de 18 à 25 p. 100 par année, ce qui est à toutes fins pratiques le meilleur taux de croissance de tous les secteurs industriels.

La croissance dynamique que vous connaissez est attribuable aux sommes impressionnantes que vous investissez dans la R-D. Le secteur des technologies de l'information réalise en fait près de 50 p. 100 de toute la recherche-développement industrielle au Canada.

On retrouve ici même, en Colombie-Britannique, quelque 300 entreprises de services informatiques qui emploient environ 4 000 travailleurs hautement spécialisés. Ces entreprises, dont le revenu annuel est évalué à 300 millions de dollars, ont déjà beaucoup contribué à la diversification de notre économie.

Le succès que vous remportez ici au Canada est loin de passer inaperçu à l'étranger. Notre pays compte aujourd'hui un grand nombre d'entreprises qui sont venues s'établir chez nous afin de profiter de la vigueur de notre industrie du logiciel. Noesis, une société française spécialisée dans le traitement de l'image par ordinateur, a décidé d'établir son bureau en Amérique du Nord à Montréal. Quelles sont les raisons de ce choix? L'excellent accès à l'ensemble du marché nord-américain et les installations de recherche de calibre mondial de l'Université McGill.

Diverses autres sociétés, dont Olivetti et Meiko Scientific, ont également constaté que la qualité de notre infrastructure en matière de recherche et l'excellence de nos partenaires commerciaux étaient sans pareilles.

Ainsi, votre réussite découle en partie des moyens innovateurs que vous avez mis de l'avant pour vous assurer la collaboration de différents partenaires, aussi bien au Canada qu'à l'étranger. Les coentreprises, les accords de mise au point de produits, les ententes de commercialisation et les consortiums voués à la recherche et au développement en sont autant d'exemples éloquents.

L'industrie du logiciel fait preuve de créativité lorsqu'il s'agit d'exploiter les débouchés et les compétences qui s'offrent à elle aux quatre coins du monde.

Vous permettez à d'autres entreprises de vous suivre sur la voie de la réussite, puisque c'est grâce à vos innovations en matière de produits qu'elles deviennent plus concurrentielles. Vos produits et vos services ont révolutionné tous les secteurs de l'économie.

Nous retrouvons ici même, à Vancouver, la société Nexus Engineering qui fabrique des produits de communications par radiofréquence pour les satellites et la câblovision.

Nexus a eu recours aux technologies de l'information pour réduire son cycle de fabrication à une fraction de ce qu'il était auparavant. L'accroissement de productivité qui en a résulté a valu à cette entreprise créée il y a seulement neuf ans de remporter en 1990 un Prix d'excellence à l'exportation canadienne.

Près d'ici, à Burnaby, la société CREO Products fait appel à des techniques de conception, de fabrication et de planification des ressources assistées par ordinateur pour produire des appareils d'enregistrement optique qui peuvent mémoriser l'équivalent de 15 000 pages de texte sur un pouce linéaire de bande optique.

Les applications des produits logiciels n'ont pas que révolutionné les entreprises dites de «haute technologie». Elles

contribuent également à transformer l'industrie forestière, l'industrie minière et l'industrie de la pêche en Colombie-Britannique et dans le reste du pays en des industries de pointe.

Ce sont vos entreprises qui conçoivent, fabriquent et vendent les produits et les services qui permettent au milieu des affaires de passer à l'âge de l'information.

Le président d'Alias Research, M. Stephen Bingham, a très bien décrit le rôle que vous jouez : «Nos clients, a-t-il affirmé, voient en nous la solution à leurs problèmes de compétitivité».

Votre industrie ne saurait cependant se satisfaire de ses réalisations antérieures, puisqu'elle doit toujours relever d'importants défis. Il lui faut notamment :

- améliorer sa prise de conscience des marchés;
- rechercher et former des alliances stratégiques; et
- s'assurer d'une plus grande disponibilité de capital-risque.

L'industrie doit également :

- mettre au point et appliquer de nouvelles technologies;
- accroître ses compétences administratives et commerciales; et
- concevoir des techniques de gestion du changement technologique.

La conférence Softworld vous fournira l'occasion de vous attaquer en profondeur à ces diverses questions, ainsi qu'à de nombreux autres problèmes à résoudre.

J'ai déjà précisé qu'une meilleure prise de conscience des marchés contribuerait à accroître votre compétitivité. Vous ne pourrez être assurés d'une réussite ininterrompue que si vous vous taillez une place sur les marchés mondiaux. Un grand nombre d'entre vous ont déjà dû faire face à la dure réalité de la concurrence étrangère et sont conscients de l'importance des éléments suivants :

- le capital d'investissement;
- une main-d'oeuvre bien formée et motivée;
- la gestion des ressources humaines et de la technologie;
- les partenariats stratégiques;
- l'accès à la technologie et la diffusion de celle-ci; et
- l'accès aux marchés.

Votre industrie est tributaire du commerce. Les exportations comptent en général pour 75 p. 100 de la production totale du secteur des technologies de l'information. Et la croissance des exportations de l'industrie canadienne du logiciel a suivi l'expansion rapide des marchés du logiciel sur la scène internationale.

La prospérité du Canada repose également sur le commerce. Le Canada tire plus de 25 p. 100 de son revenu du commerce. Cette proportion est le double de celle du Japon et plus que deux fois supérieure à celle des États-Unis.

Et pour réussir sur ces marchés mondiaux où la concurrence est très vive, les entreprises canadiennes - dans votre secteur et dans l'ensemble de l'économie - doivent relever un certain nombre de défis de taille.

Les marchés mondiaux ne vous sont pas déjà acquis. Il vous faut aller de l'avant et les conquérir. Ces marchés ne resteront pas là à attendre que vous formiez vos employés, que vous meniez à bien votre programme de R-D ou que vous trouviez de nouvelles sources de financement. Vous devez faire vite pour suivre l'évolution de ces marchés, sur lesquels se créent chaque jour de nouveaux besoins et de nouvelles exigences.

Parallèlement, à titre d'entreprises canadiennes, vous avez su tirer profit de l'une des économies les plus concurrentielles au monde. En effet, d'après le Forum économique mondial, établi à Genève, le Canada vient au cinquième rang des 24 pays de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) en ce qui a trait à sa compétitivité, même s'il s'agit pour lui d'un léger recul par rapport au quatrième rang qu'il occupait il y a deux ans.

Notre pays n'a pourtant pas toujours eu aussi bonne réputation comme milieu propice aux affaires. En 1984, par exemple, nous occupions la onzième place parmi tous les pays visés.

C'était avant qu'un nouveau gouvernement adopte son Programme de renouveau économique, autour duquel toute la politique économique canadienne s'articule depuis 1984.

La réduction du déficit, la déréglementation et la privatisation sont au nombre des objectifs du Programme de renouveau économique, qui prévoit également l'actualisation et la simplification des lois canadiennes en matière de propriété intellectuelle.

Ce programme a également permis la conclusion de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis, grâce auquel nous sommes assurés d'un accès encore plus vaste aux marchés de notre plus grand partenaire commercial, ainsi que la mise en oeuvre de l'initiative Horizon : le monde, qui nous a ouvert de nouveaux débouchés en Europe et dans les pays de la région du Pacifique. Le Canada continue d'ailleurs d'élargir ses horizons commerciaux dans le cadre du projet d'accord de libre-échange à l'échelle de l'Amérique du Nord.

Le Programme de renouveau économique a beaucoup contribué à l'établissement d'un cadre fiscal et réglementaire favorable à l'expansion des entreprises canadiennes.

Nous devons cependant nous occuper de diverses autres questions si nous voulons assurer la compétitivité future du Canada. Il existe selon moi cinq grands secteurs dans lesquels nous pourrions intervenir et j'aimerais vous entretenir maintenant de chacun d'eux.

Le premier secteur d'intervention est l'apprentissage. Votre industrie est en partie responsable de cette nécessité de l'apprentissage. Vous avez contribué à créer les «emplois intelligents» qui exigent une plus grande spécialisation, ainsi qu'un milieu de travail où les compétences sont plus rapidement dépassées.

Au cours de la prochaine décennie, près des deux tiers des nouveaux emplois qui seront créés exigeront au moins un diplôme d'études secondaires.

Pendant la même période, au moins 40 p. 100 de ces nouveaux emplois ne pourront être occupés que par des personnes possédant plus de 16 années de scolarité. Pourtant, en 1986, près de la moitié des travailleurs qui n'étaient plus d'âge scolaire ne détenaient pas de diplôme d'études secondaires.

Or, le problème s'aggrave chaque année en raison du décrochage de trois élèves sur dix au secondaire. Un grand nombre d'entre eux vont se joindre aux 38 p. 100 d'adultes canadiens qui souffrent d'analphabétisme fonctionnel.

Votre industrie a besoin de professionnels bien formés. Voilà pourquoi elle attend du Canada qu'il élabore une culture d'apprentissage. Au Canada, comme dans tous les pays avec lesquels nous commerçons, le défi n'est pas seulement d'instruire les jeunes, mais également de renouveler les compétences des travailleurs qui composent déjà la population active.

Ce besoin de renouvellement des compétences se fait de plus en plus sentir à mesure qu'augmente le rythme du changement technologique. Que ferez-vous pour que vos employés demeurent à la fine pointe des nouveaux développements au sein de l'industrie? La formation des employés est devenue un facteur déterminant dans la compétitivité des entreprises.

Les sciences et la technologie constituent le deuxième grand facteur déterminant pour la compétitivité.

Toutes les personnes ici présentes savent à quel point les S-T seront essentielles à la compétitivité de l'industrie dans les

années à venir. Et vous devez justement convaincre vos clients de l'importance des S-T pour espérer réaliser des profits.

Vous êtes aussi parfaitement conscients que nous devons relever un double défi en matière de S-T. Il faut tout d'abord se demander comment nous pouvons faire progresser la recherche-développement. Il est ensuite tout aussi important de chercher à accroître la diffusion de la nouvelle technologie.

Vos activités de recherche-développement influent de façon importante non seulement sur votre compétitivité, mais aussi sur celle d'autres secteurs de l'économie. En fait, Statistique Canada a récemment découvert que les logiciels constituent la technologie qui se répand le plus rapidement au pays.

La concurrence a été très vive. Les produits ont un cycle de vie de plus en plus court. Partout dans le monde, les entreprises qui ont réussi ont dû, de plus en plus, mettre l'accent sur l'amélioration de leurs produits et la fabrication de nouvelles générations de produits. Cette situation a fait que vos dépenses en R-D sont parmi les plus élevées de tous les secteurs industriels.

Une progression de la R-D entraîne la formation d'un plus grand nombre de partenariats stratégiques, réunissant les laboratoires universitaires, gouvernementaux et industriels et les entreprises, dans le but de saisir et d'exploiter les nouvelles possibilités commerciales découlant de ces activités de R-D.

Il est important de mener des activités de recherche-développement qui débouchent sur de nouvelles technologies. Cependant, l'empressement avec lequel nous utilisons ces nouvelles technologies est tout aussi important.

Les entreprises qui ont su profiter des possibilités offertes par votre technologie ont pu prospérer sur le marché mondial.

Que pouvons-nous faire de plus pour acheminer vos produits vers les industries qui en ont besoin?

La troisième pierre angulaire de la compétitivité, c'est-à-dire l'investissement, est tout aussi importante pour votre industrie.

Lorsque le coût du capital est moins élevé, les entreprises peuvent envisager un délai de récupération plus long, notamment en ce qui concerne les investissements en R-D.

Que pouvons-nous faire pour accroître la disponibilité des capitaux? Pour les Canadiens, la solution réside en partie dans un meilleur contrôle des dépenses gouvernementales. Les entreprises doivent concurrencer sur les marchés financiers un gouvernement fédéral qui cherche à financer une dette nationale

de 400 milliards de dollars -- une dette accumulée par des gouvernements qui croyaient qu'ils pouvaient acheter la prospérité.

Il s'agit d'une des principales raisons pour lesquelles le gouvernement accorde une si grande priorité à la réduction du déficit. Nous approchons du but. À l'heure actuelle, le gouvernement est solvable.

Cette année, notre excédent de fonctionnement sera de 12,7 milliards de dollars, alors qu'en 1984, nous avons hérité d'un déficit de fonctionnement de 16 milliards de dollars. Il s'agit d'un revirement de 28,7 milliards de dollars. Nos déficits ne sont plus causés que par les intérêts que nous devons payer sur la dette nationale. L'année prochaine nous ramènerons le déficit sous la barre des 25 milliards de dollars pour la première fois en dix ans.

Le gouvernement réduit progressivement ses demandes considérables à l'égard des marchés financiers. À long terme, cela signifie que vous devriez tous pouvoir obtenir des capitaux plus facilement.

Pourtant, indépendamment de la concurrence gouvernementale, il est encore difficile d'obtenir des capitaux auprès des institutions financières, tout particulièrement dans le cas des entreprises qui mettent au point des logiciels.

Vous devez affronter tous les problèmes propres aux entreprises dont les activités reposent sur la technologie. La concurrence est de plus en plus vive. Vous devez financer la R-D de façon continue. Vos voies d'accès au marché sont limitées.

Pour un prêteur, peu importe qu'il soit de Vancouver, San Francisco ou Osaka, une telle situation est problématique. Il veut obtenir des garanties. Et pour lui, cela signifie obtenir des éléments d'actif corporels.

Que pouvez-vous offrir en garantie, lorsque vos biens d'actif les plus précieux sont votre ingéniosité, votre créativité, vos ressources humaines et votre volonté de réussir?

Les milieux financiers connaissent bien les risques inhérents à votre secteur d'activité. Le défi que vous devez tous relever quotidiennement est de leur faire connaître aussi vos points forts et les occasions d'affaires que vous offrez.

Et comment des entreprises comme les vôtres peuvent-elles profiter des possibilités de financement par actions? Un tel financement peut mener à la formation de partenariats stratégiques, et ce sur plusieurs plans. En outre, il permet d'obtenir non seulement du capital, mais aussi d'avoir accès à la

technologie d'un investisseur étranger ou aux marchés d'un nouveau partenaire.

Récemment, dans le cadre du Programme de développement des investissements du gouvernement fédéral, on a mis sur pied un projet sur les produits logiciels dans le but de favoriser la formation de nouveaux partenariats entre les entreprises canadiennes et les multinationales.

L'accroissement de la compétitivité du Canada passe aussi par l'amélioration de son marché intérieur. Un marché où les consommateurs exigent ce qui se fait de mieux. Un marché où les entreprises fournissent ce qui se fait de mieux.

Un marché dans lequel ni les consommateurs ni les fournisseurs ne sont gênés par des lois désuètes sur la propriété intellectuelle ou par des règlements qui ne servent plus l'intérêt public. Un marché qui n'est pas divisé par des barrières commerciales internes.

Que pouvons-nous faire de plus pour favoriser l'émergence d'un marché qui soit propice à vos entreprises?

Enfin, la création de nouvelles possibilités commerciales constitue le cinquième facteur permettant d'accroître la compétitivité du Canada.

En dépit de la proximité des États-Unis et des pays riverains du Pacifique, qui représentent des marchés énormes, de nombreuses entreprises canadiennes trouvent difficile de s'établir à l'étranger. Par exemple, au moins deux tiers des 40 000 entreprises de fabrication du Canada n'exportent pas -- même vers notre partenaire commercial le plus rapproché, les États-Unis.

Le secteur des technologies de l'information constitue cependant une exception notable. Comme cette industrie s'est développée parallèlement à la progression de la mondialisation, plusieurs entreprises de ce secteur ont pu acquérir le savoir-faire leur permettant de prospérer sur le marché mondial.

Elles ont établi, sur place, des réseaux de commercialisation et de distribution, et possèdent une bonne compréhension de leurs marchés.

Comment faire en sorte qu'un plus grand nombre de sociétés de services informatiques profitent de l'expérience acquise par ces entreprises?

Comment pouvons-nous améliorer la qualité de nos renseignements commerciaux sur des marchés précis, et nous sensibiliser davantage aux différentes cultures qui y sont établies? Comment les entreprises peuvent-elles mieux utiliser les réseaux de

commercialisation à l'échelle internationale? Existe-t-il d'autres techniques de commercialisation novatrices que vous pouvez utiliser?

Voici donc cinq points névralgiques sur lesquels nous, au Canada, pouvons intervenir pour accroître notre compétitivité sur le marché mondial.

Chacun de ces cinq champs d'intervention -- l'apprentissage, les sciences et la technologie, l'investissement, les marchés intérieurs et le commerce -- est important. Aucun, cependant, n'est révolutionnaire. De nombreux pays doivent relever des défis semblables.

Ce qui est révolutionnaire, c'est le changement d'attitude nécessaire pour bâtir un Canada plus productif et plus prospère.

Voilà pourquoi le gouvernement lancera bientôt l'Initiative de la prospérité. Il veut ainsi donner l'occasion aux Canadiens d'unir leurs efforts en vue de se préparer à relever le défi posé par la mondialisation de l'économie.

Nous désirons que les Canadiens participent à l'Initiative de la prospérité, et ce de plusieurs façons. En fait nous croyons que leur participation est essentielle.

Plus tard aujourd'hui, je dois rencontrer le conseil d'administration de l'Association canadienne de la technologie informatique, laquelle vient d'être remise sur pied. Je me réjouis à l'idée d'avoir une discussion instructive et exhaustive sur les questions qui touchent particulièrement votre industrie. Mais vos entreprises individuelles ont aussi un rôle à jouer. Appuyez les points qui seront soulevés par les directeurs aujourd'hui. Assurez-vous que vos entreprises participent à l'Initiative de la prospérité.

Nous souhaitons aussi obtenir votre participation à titre de citoyens. Nous voulons connaître le point de vue de tous ceux qui ont à coeur la prospérité future du Canada -- et notamment de toutes les personnes ici présentes.

Cet automne, le Gouvernement du Canada lancera l'Initiative de la prospérité, qui portera sur les cinq points dont je viens tout juste de parler : l'apprentissage, les sciences et la technologie, l'investissement, les marchés intérieurs et le commerce.

Chacun de ces points soulève des questions. Et je veux que vous m'aidiez à trouver les réponses à ces questions. Un programme de consultation en trois volets, qui constitue un des éléments essentiels de l'Initiative, donnera à tous les Canadiens la chance d'aider le Canada à relever les défis de la compétitivité.

Les Canadiens attendent des membres du gouvernement qu'ils soient à l'écoute et montrent le chemin. Qu'il s'agisse de la prospérité ou de l'unité du pays, le gouvernement en place montre qu'il peut faire les deux.

En fait c'est le moins que l'on puisse faire. Parce qu'il ne s'agit pas uniquement d'assurer la prospérité d'une économie. Ce qui est réellement en jeu, c'est la survie d'une nation.

Les Canadiens ont beaucoup à gagner du maintien de notre prospérité. Une meilleure compétitivité signifie une hausse de notre niveau de vie. Et un meilleur niveau de vie nous donnera les moyens d'être une société responsable.

Une société qui peut continuer à offrir les programmes sociaux qui, selon nous, représentent une caractéristique essentielle de la société canadienne. Une société qui peut continuer à soutenir les arts et la culture qui nous permettent de mieux savoir qui nous sommes.

Une société qui dispose des moyens et de la volonté pour faire de notre système d'enseignement le meilleur qui soit au monde. Une société qui peut et veut produire une technologie sans pareille.

Certains d'entre vous savent déjà que, selon une récente étude des Nations Unies, le Canada constitue le deuxième meilleur endroit où habiter. Je crois que nous savons tous très bien, au fond de nos coeurs, qu'il s'agit en fait du meilleur endroit où vivre. Les programmes de la prospérité et de l'unité visent la réalisation de ces aspirations.

Votre industrie a montré, aux Canadiens et au reste du monde, que le changement et l'innovation peuvent assurer une nouvelle prospérité. La créativité dont vous avez fait preuve en formant des partenariats stratégiques, dans le but de mettre au point des produits et d'exploiter les possibilités du marché, constitue une leçon pour les syndicats, le gouvernement et d'autres institutions de notre société.

Vous avez fait la preuve que la coopération et la concurrence ne sont pas antinomiques et, qu'au contraire, la capacité d'allier ces deux attitudes est essentielle pour pouvoir s'ajuster à un marché de plus en plus concurrentiel.

J'ai été témoin de votre réussite, et j'espère que nous saurons y trouver l'inspiration qui nous permettra d'élaborer un plan d'action visant à assurer la prospérité future du Canada.

En unissant nos efforts, nous pourrons léguer à nos enfants un Canada prospère et uni.

J'espère aussi que, dans le cadre de la présente Conférence, vous continuerez à former de nouveaux partenariats. Des partenariats qui sont à l'image de ceux qui ont tant contribué à la prospérité de vos entreprises et à la vitalité de votre industrie, et qui nous permettent d'entrevoir sous un meilleur jour les perspectives économiques futures du Canada.

Je vous remercie.